

xc

Cérémonie des voeux de Pierre Mauroy
aux cadres et au personnel de la
Communauté Urbaine de Lille

vendredi 8 janvier 1993

Messieurs les élus,
Monsieur le Secrétaire Général,
Messieurs les Secrétaires Généraux Adjoints,
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Mesdames, Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier, Monsieur le Secrétaire Général, des voeux que vous venez de formuler pour cette année nouvelle, une année importante pour notre agglomération et qui sera marquée par de nombreux événements. J'y reviendrai tout à l'heure.

A mon tour, je vous présente, Monsieur le Secrétaire Général, mes meilleurs voeux de bonheur et de réussite, pour vous-même, pour votre famille et tous les êtres qui vous sont chers.

Je formule également des voeux pour chacune et chacun d'entre vous ; des voeux personnels bien entendu, mais aussi des voeux professionnels afin que cette année 1993 vous apporte tout ce que vous attendez.

Nous travaillons ensemble depuis plus de trois ans maintenant, trois ans pendant lesquels j'ai pu apprécier

votre travail, la compétence et la mobilisation de
chacun.

LA COMMUNAUTE URBAINE :
UN ACTEUR DU DEVELOPPEMENT

Nous sommes maintenant à la moitié de notre exercice et, à l'heure où nous allons engager la deuxième partie de notre mandat - je pourrai dire le deuxième versant - nous pouvons regarder ce que nous avons déjà accompli.

Notre établissement a changé, Monsieur le Secrétaire Général vient de nous le rappeler. Il changera encore. La Communauté Urbaine n'est plus un simple outil technique au service des communes. Elle est véritablement devenue un des acteurs privilégiés du développement de notre Métropole. Chacun a pu s'en rendre compte.

Nous avons travaillé tous ensemble afin de mettre en oeuvre les grandes orientations que nous avons définies, basées sur une politique de développement et de solidarité.

A cet égard, 1992 aura été une année tout à fait significative et permettez-moi, simplement, de rappeler quelques faits :

- c'est, bien sûr, la signature du Contrat d'Agglomération avec l'Etat et la Région ;
- la poursuite de notre politique en faveur de l'environnement et plus particulièrement en ce qui

concerne le traitement des ordures ménagères, avec, en mai, les deuxièmes Assises des Résidus urbains ;

- l'avancement des Grands Projets de la Métropole, avec notamment, le chantier d'Euralille qui a pris sa véritable vitesse de croisière ;

- le développement de la coopération transfrontalière, avec, je le rappelle, l'ouverture de la première ligne d'autobus transfrontalière entre Wattrelos et Mouscron ;

- la poursuite de notre réflexion sur le nouveau Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme et la tenue des Premières Assises de la Métropole ;

- enfin, de nombreux événements sportifs, culturels ou économiques sont également intervenus au cours de l'année : le meeting BNP d'athlétisme, l'opération Lille à New-York, l'exposition Laurens...qui ont, pour la plupart renforcé notre image de grande métropole internationale.

- sans oublier la campagne de communication à travers la presse nationale : "La Métropole Lilloise - La Métropole position".

Je l'ai dit, notre rôle a considérablement évolué au cours de ces dernières années. Nous ne sommes plus simplement - si j'ose dire - un grand aménageur. Nous avons en effet décidé, comme la loi nous le permet - une loi que nous avons d'ailleurs inspirée - d'augmenter nos capacités d'intervention, d'avoir de nouvelles compétences. Ainsi, nous intervenons dans les domaines

universitaires - et la Communauté Urbaine est, notamment, un des partenaires du Pôle Universitaire Européen -, mais aussi dans les domaines culturels et sportifs.

La participation de la Communauté Urbaine à ces différentes actions obéit toujours à la même logique : nous voulons bâtir une grande métropole internationale, reconnue par tous, où il fait bon vivre.

DES DIFFICULTES

Alors, je crois que, depuis quelques années, nous menons une politique dynamique d'investissements nécessaire à notre développement et que nous pouvons être satisfaits du travail accompli.

Pourtant, nous devons être réalistes et nous devons aujourd'hui faire face à une crise persistante. Comme de nombreuses autres collectivités, nous sommes en effet confrontés à certaines difficultés : la restriction des crédits, le manque de liquidités nous poussent à réduire le train de la machine et à revoir notre calendrier.

Nous ne renonçons pas à ce que nous avons entrepris ! Je dis, simplement qu'il nous faut revoir le phasage de certains projets. Dans ces temps difficiles, nous cherchons à adapter nos nouvelles contraintes au respect des engagements qui sont les nôtres. Nous devons maintenir le cap en réalisant nos projets et en renforçant le rayonnement de notre Métropole.

Le dernier Conseil de Communauté nous a d'ailleurs permis d'en débattre et chacun a adopté une attitude responsable.

Nous devons continuer à être efficaces, en maintenant nos décisions et sans revenir en arrière. Et nous le serons à deux conditions :

* Celle de **rester unis** et c'est - moins que jamais - le moment de laisser s'installer un climat de partition et d'égoïsme. Nous devons mener nos projets ensemble, mettre nos forces en commun, afin de lutter contre les injustices et les difficultés ! Nous avons besoin de cohésion, car sans elle, nous risquons fort de voir tous nos efforts anéantis.

* **Nous avons aussi besoin de vous** et de vous tous ! Vous le savez bien : c'est pendant les périodes difficiles qu'il faut s'impliquer davantage et qu'il faut bien comprendre ce que l'on fait.

Pour les cadres

Dans ce contexte, vous jouez un rôle déterminant, entre les élus et le personnel de la Communauté Urbaine. Il faut expliquer, informer, faire comprendre à chacun les décisions et les enjeux de la politique que nous menons. C'est l'un des principes essentiels de la fonction d'encadrement. Surtout à l'aube d'une année qui sera certainement difficile, je viens de l'évoquer, mais qui sera surtout marquée par de nombreux événements.

1993 : LES ENJEUX

1993 sera, en effet, une année importante, une étape essentielle pour notre développement et notre avenir.

D'abord parce que c'est l'année où s'ouvre le **Marché unique européen**, avec la libre circulation des marchandises et des Hommes. L'abolition des frontières, la création d'un grand marché de 340 millions de consommateurs doivent permettre à notre Métropole - à notre Région - de trouver une nouvelle place sur la scène internationale. Cela fait des années que nous le disons, des mois que nous nous y préparons. Nous allons maintenant pouvoir véritablement le prouver ; en poursuivant notamment tout ce que nous avons entrepris et que je rappelais tout à l'heure.

Mais nous avons également de grands rendez-vous :

- * Avec le TGV, bien sûr et ce sera dans moins de six mois maintenant.

- * Avec les 10 ans du VAL et l'arrivée du nouveau tramway, 1993 sera pour nous l'année des transports. Et c'est - vous l'avez remarqué - le thème de notre affiche de vœux. Depuis longtemps déjà, la Communauté Urbaine a mis l'accent sur l'amélioration des transports en commun dans la Métropole. En favorisant la mobilité des habitants, ils permettent également de renforcer la

cohésion de notre agglomération. Par ailleurs, les travaux que nous menons afin de moderniser les lignes de tramway et de réaliser le métro sont également le prétexte à de grandes opérations de restructurations urbaines. C'est notamment le cas à Roubaix et à Tourcoing.

LA COMMUNAUTE URBAINE

Je viens d'insister sur l'importance de votre travail. Je crois que nous avons maintenant mis en oeuvre tous les moyens nécessaires afin de mener à bien notre mission.

1992 aura été, après l'audit, l'année de notre réorganisation. Vous venez, Monsieur le Secrétaire Général, de le rappeler et je vous remercie d'avoir permis de mener à bien ce travail, dans un esprit de concertation et de mobilisation du personnel. Je remercie également Monsieur Vaillant qui a en charge la délégation du personnel. Par ailleurs, vous avez également souligné l'importance des actions entreprises en matière de formation et de gestion des services communautaires. Je n'y reviendrai pas.

Pour les cadres

Alors, bien sûr, il nous reste beaucoup à faire et à terminer ce que nous avons entrepris, avec,

.../...

.../...

Pour les cadres notamment, le comité de pilotage des organismes associés et satellites, avec également les systèmes de contrôle de gestion de certains services et des ressources humaines...

Tout ceci devra nous permettre de renforcer notre **"culture d'entreprise"**, de sensibiliser davantage le personnel au fonctionnement de la Communauté Urbaine.

Ainsi avons-nous décidé de renforcer la communication interne au sein de notre établissement public. Je viens de le souligner, il est en effet essentiel d'informer le personnel sur les compétences et les spécificités de notre institution.

Je suis très heureux de vous présenter aujourd'hui le premier numéro de **"Reflets"**, la lettre d'information du personnel de la Communauté Urbaine de Lille. "Reflets" paraîtra tous les deux mois et relatara notre actualité, celle de notre établissement, mais aussi la vôtre. Et je remercie toute l'équipe qui a participé à l'élaboration de ce nouveau journal.

Nous avons également souhaité réactualisé le livret d'accueil du personnel. Il sera disponible auprès des relais communication interne, des hommes et des femmes

qui, dans chaque pôle de coordination, permettront une meilleure circulation de l'information.

Pour les cadres

Médaille au Colonel Delemme.

Il me reste à présent à remercier le Colonel Delemme qui vient de faire valoir ses droits à la retraite après plus de 41 ans de service et qui a fait preuve d'un dévouement exemplaire tout au long de sa carrière.

C'est en 1951 que vous êtes engagé au Régiment des Sapeurs-Pompiers de Paris. Vous n'aviez pas vingt ans. Et depuis, vous n'avez pas cessé de veiller à la sécurité de vos concitoyens ; sur le terrain, bien entendu, mais aussi à travers vos qualités de formateur et de gestionnaire.

Après quatre années passées à Paris, vous retrouvez le Nord, dont vous êtes originaire, pour intégrer le Corps des Sapeurs-Pompiers de Lille, puis ce sera Roubaix, avant d'être attaché au service de la Communauté Urbaine. Nous sommes alors en 1968. Notre établissement public vient de naître, vous ne le quitterez plus. Pas avant le 13 novembre 1992.

Tout au long de votre carrière, vous avez toujours fait preuve de courage et de dévouement, des qualités qui vous ont valu d'être honoré à plusieurs reprises. Vous êtes un homme de terrain qui n'a jamais hésité à s'engager personnellement, du début jusqu'à la fin de votre carrière.

.../...

.../...

A la tête du Corps des Sapeurs-Pompiers communautaires, vous avez également fait preuve de grandes capacités de commandement, reconnues par tous, associant compétence, savoir-faire et dialogue.

Ainsi, vous vous êtes toujours inscrit dans la grande tradition de nos chefs de corps communautaires en poursuivant la modernisation et en améliorant encore la qualité des interventions sur le terrain.

Nous avons aujourd'hui un des meilleurs Corps de Sapeurs-Pompiers de France, des Hommes dont le courage et la compétence sont reconnus par l'ensemble des habitants de notre agglomération.

Je serai donc leur interprète en vous remettant la Médaille de la Communauté Urbaine de Lille, en remerciement de votre dévouement, de votre courage pendant toute votre carrière et pendant ces nombreuses années passées au service de notre collectivité.

Vous avez, depuis quelques semaines déjà, quitté votre service pour une retraite que je vous souhaite heureuse, à l'aube de cette année nouvelle, entouré de tous ceux qui vous sont chers.

Tableau de Vivien Isnard.

Comme chaque année, je voudrai vous dévoiler le tableau que nous avons commandé à Vivien Isnard et qui ira rejoindre les oeuvres de Télémaque et de Olivier Debré, enrichissant ainsi le patrimoine de la Communauté urbaine de Lille.

C'est une nouvelle interprétation de notre Métropole, très différente des deux précédentes. L'artiste n'a pas souhaité lui donner un titre, mais je crois que chacun peut y retrouver les couleurs et les matières du Nord.

Cela fait maintenant trois ans que la Communauté Urbaine de Lille a adopté cette **démarche originale**, qui peut paraître un peu superflue à l'heure où l'on parle beaucoup de restriction budgétaire, de difficultés économiques nationales et internationales ou encore des douloureux problèmes des sans-abris. Certains le pensent et je le comprends.

Je voudrais simplement rappeler que la Communauté Urbaine de Lille mène - parfois en dehors de ses compétences - de nombreuses actions dans le domaine social, un effort nécessaire, indissociable du développement économique. Et je soulignais tout à l'heure notre politique en faveur de la solidarité au sein de notre agglomération.

Par ailleurs, je suis intimement persuadé que l'on ne peut pas continuellement mener une existence austère

en se coupant du milieu artistique et culturel. Nous devons également faire preuve d'émotion et de sensibilité et l'art nous y invite. L'art dans les rues, sur le lieu de travail. Et je crois que les collectivités ont, dans ce domaine, un rôle à jouer. C'est en tout cas, ce que nous essayons de faire depuis quelques temps, et cette année encore avec le tableau de Vivien Isnard, que vous aurez tout le loisir d'apprécier puisqu'il sera exposé au 1er étage, dans le hall d'accueil de la Salle du Conseil.

En espérant que vos souhaits les plus chers se réaliseront et que vos aspirations professionnelles et personnelles trouveront leur aboutissement, je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 1993.

JDN 9 Janv 93.

Communauté urbaine : il y a un pilote dans l'avion !



Le pilote de la Communauté et son équipage au grand complet

(Ph. "La Voix")

Il faudra bientôt être titulaire d'une licence en géographie politique pour se repérer entre les versants d'une Communauté urbaine qui se disputent le meilleur ensoleillement ! Il y a les tenants du versant nord-est, il y a les partisans du sud et chacun, depuis ces jours derniers quand la communauté eut décidé de mettre la pédale douce sur les investissements et de se serrer la ceinture, a voulu descendre sa propre pente !

Escarmouches successives du député-maire de Wasquehal, Gérard Vignoble, réaction du sénateur-maire de Roubaix, André Diligent, « coup de gueule » de Jean Pierre Balduyck (nos précédentes éditions) : on en était à se demander, depuis le retrait de l'Inter-groupe et du RPR sur le plan d'économies globales proposé par Bernard Roman si le divorce n'était pas déjà consommé entre les parties consentantes après 89 à un programme commun.

Pierre Mauroy a voulu remettre, hier matin, les pendules à l'heure. Oui il faut décélérer, oui il faut s'adapter à la conjoncture et réduire momentanément ses ambitions. Mais personne ne sera perdant et « il y a toujours un pilote dans l'avion ». Lui. Évidem-

ment ! Quant au plan de vol, il n'a pas changé.

Un développement inégal

Depuis 89 donc, le président, qui veut croire à l'unité entre toutes les composantes d'une institution élue au second degré, pense que la Communauté peut jouer les arêtes entre les différents versants. Il l'a dit et répété, hier matin, à l'occasion des vœux présentés aux personnels et aux cadres de la rue du Ballon. Une matinée qui ressemblait un peu à la dernière séance, non pas celle d'Eddy Mitchell, mais au dernier conseil de communauté précisément, où il avait fallu expliquer, rabâcher presque, que les temps d'aujourd'hui n'étaient pas ceux d'hier, que le développement de la métropole était inégal certes mais que la communauté avait cherché à pallier les déséquilibres.

Oui « Roubaix demeure un cas social pour toute la France », non « la communauté, à elle seule, ne pourra combler tous les retards enregistrés, mais ceux qui tapent du pied feront-ils plus avancer les choses ? » demandait le pilote qui rassurait également le personnel de la grande maison ? Le métro (même avec le

retard imposé par les mesures d'économie) demeure le fil d'or du développement communautaire, Euralille apportera des royalties à tout le monde et la capitale des Flandres, qui a fait un gros effort pour tout le monde, n'a jamais eu l'intention d'engranger pour elle seule les bénéfices du développement métropolitain.

Personne donc n'a le droit de verser des torrents de larmes sur quelque versant que ce soit. Le pilote tient bien le manche à balai, l'équipage (personnel) suit, emmené par le secrétaire général, M.Perrin qui a offert, vendredi matin,

des vœux aussi consensuels que politiques. Enfin, la famille s'élargit puisque les présidents des groupes politiques (MM.Debeunne, Decocq et Demonchaux et M.Barbarossa, s'il y consent) seront appelés à siéger parmi les vice-présidents de la C.U.D.L.

La loi portant création des communautés urbaines fut promulguée en 1966. Vous souvenez-vous ? C'est aussi la date où le régime de la communauté simple fut adopté entre époux. On en est, c'est vrai aux aguets plus qu'aux acquêts, mais le pilote n'entend pas qu'on gaspille ces acquis !

Le colonel tire l'échelle

Preuve que la Communauté est une grande famille où l'on peut s'épanouir : on peut y entrer simple soldat et terminer sa carrière avec cinq ficelles. C'est le cas du colonel Delemme, commandant le corps des sapeurs-pompiers communautaires qui a fait valoir ses droits à la retraite et qui recevait la grande médaille de la Communauté, hier matin, à l'occasion des vœux échangés entre le personnel et M.Mauroy. Engagé en 1951 au régiment des sapeurs-pompiers de Paris, il fut affecté par la suite à Lille, puis à Roubaix avant de rejoindre le corps communautaire (qui devrait devenir départemental d'ici à deux ou trois ans). Il y a gravi tous les échelons faisant de courage, de dévouement et de capacités de commandement telles que l'on s'accorde à dire que le corps des sapeurs-pompiers communautaires était bien devenu l'un des meilleurs de France.

J9N
10 Janv 93

Les vœux sous le Beffroi : le journalisme en question

En sa triple qualité de président de l'Association des journalistes européens, section française de cette internationale ; de vice-président du Club de la presse du Nord récemment créé ; et de journaliste à « Nord Eclair » (c'est un organe de presse présent dans la région), Pascal Percq qui, au-delà de ses titres, ne manque pas de qualités, était appelé samedi à s'adresser au maire lors du désormais traditionnel échange de vœux avec ceux qui sont chargés de refléter l'opinion ; on parle maintenant -maintenant qu'on a de fâcheuses façons de parler- des médias.

On aime assez la façon qu'a eu le cher confrère d'aborder les douze mois qui viennent en parlant de l'année TGV, celle du Très Grand Victor (Hugo) qui a déjà honoré ce millésime avec « Quatre vingt Treize » publié en 1875. Tout son speech était de cette couleur, de cette saveur, évoquant les événements locaux de l'année écoulée avec un certain détachement, un peu de fantaisie et la note de dérision qui est de mise aujourd'hui.

Professionnalisme

Il s'était fait plus sérieux au début de son propos : « 92, c'est fini. Ouf ! La presse, en dépit d'une inflation de titres, ne va guère mieux qu'il y a un an. Il est même inquiétant de constater que le mal dont était atteint dans l'opinion le monde politique touche désormais aussi celui des médias... Et c'est bien grave pour nos sociétés quand deux piliers de l'exercice de la démocratie se voient ainsi atteints de discrédit. A qui cela profite-t-il ? Notre réflexion, à nous journalistes, nous porte à croire que c'est avec plus de professionnalisme, plus de rigueur et de contrôle, bref plus de journalisme que nous parviendrons à reconquérir la confiance de notre public. »

Et de citer Albert du Roy, un ancien de l'ESJ qui écrit dans son « Serment de Théophraste » : « C'est par l'auto-contrôle collectif de la rédaction et non par une quelconque instance professionnelle ou judiciaire que l'on peut régler ces questions d'éthique ou de déontologie ».

Et c'est de cela également qu'il avait été question, pour l'essentiel, dans les propos du maire. Oh ! Il ne s'agissait pas de donner une leçon de jour-



(Ph. "La Voix")

nalisme. Non : sur ce plan là Pierre Mauroy n'a jamais été donneur de leçons, on peut lui rendre cette justice, et des donneurs de leçons de toutes les façons, il n'en existe plus guère. C'est à une réflexion à voix haute qu'il s'est livré, après avoir, au vu des statistiques, évoqué les risques du métier : bien des journalistes sont morts cette année, alors qu'ils l'exerçaient...

C'est au demeurant un métier aux multiples facettes, dont il mesure -sans chercher à l'analyser- l'évolution phénoménale.

Les radios ? La gauche en a favorisé l'explosion. Résultat : les radios associatives ont pour la plupart « crevé ». Alors sans parler de radios « de fric » on peut dire qu'elles sont « marchandes ». Constat attristé du sénateur-maire de Lille : « Tout devient marchand ; même les rapports humains le deviennent ».

Les télévisions ? Marchandes aussi les télévisions. Mais la télé a boule-

versé bien des choses. Le langage de l'image s'adresse plus à l'affectivité, à la sensibilité. Il s'agit de toucher l'opinion. Au passage les médias, comme les idéologies et comme les politiques, ont perdu leurs repères traditionnels. Dans la bouche de Pierre Mauroy, c'est un constat, pas un jugement. Du moins il le dit. Mais sans doute faudrait-il des repères.

Reste que le contenu n'est pas seul en cause. Il y a aussi la méthode, le traitement de l'information : radios et télévisions imposent des phrases courtes, lapidaires, qui sont formules mais qui ne sont pas forcément une analyse des situations et des problèmes.

Tour de Lille

Et cela a aussi des incidences dans la presse écrite au niveau des titres notamment. L'information a changé, son traitement aussi, on ne saurait le nier, mais cette réflexion mériterait, elle aussi, d'être approfondie. Le maire de Lille le

fera peut être un jour devant ce club de la presse du Nord qui est en train de s'installer, grâce à son concours, dans la Halle au sucre.

Après ce qui ne se voulait pas une leçon de journalisme, mais une réflexion sur une profession qui elle aussi a connu des turbulences cette année, et qui a, quelque part ou parfois, des liaisons avec le métier de la politique, il a encore donné deux informations : le TGV arrivera à Lille le 18 mai (et non le 15 juin à 15 h 15) ; le tour de France en partira en 1994. Si ce n'est pas de la prospective ça, qu'est ce que c'est ?

J-C.R.

PS. On allait l'oublier : Pierre Mauroy a aussi adressé ses vœux de bonne année et bonne santé à tous les Lillois, qu'en compagnie de M^{me} Mauroy il avait accueillis la veille par milliers sous le Beffroi (notre photo), à l'occasion de la traditionnelle réception du début de l'an. Deux heures durant tous deux ont serré des mains. Si après cela l'année n'est pas bonne !